

QUI A VOLÉ LA COLOPHANE ?

Une enquête du commissaire Léonard

pour violon avec accompagnement
du professeur de violon

par Claude-Henry JOUBERT

Qui a volé la Colophane ? est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable.

Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur. C'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIIIe et XIXe siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur. L'élève est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHIEEN-les-BAINS
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

www.lafitan.com

QUI A VOLÉ LA COLOPHANE ?

Des personnages dans ce roman policier

- **Antonio Belarco**, jeune et brillant violoniste qui allonge bien l'archet.
- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot.
- **Karl Flèche** est un indien comanche. Il est armé d'un arc et d'un tomahawk. Que vient-il faire ici ? Mystère !
- **Karl Bratsch** est un altiste, jaloux de la virtuosité d'Antonio Belarco ; il ne joue qu'avec le premier doigt et son jeu est très ennuyeux.
- **Charles-Édouard de Laghame** est un professeur de piano très prétentieux dont l'enseignement ne concerne que son nom de famille.

Il existe, dans le répertoire du violon, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Mozart, Beethoven, Schumann, Brahms, Debussy...

Travailler, dans *Qui a volé la colophane ?*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les illustres auteurs cités plus haut.

Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions.

La musique du XXI^e siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin *cum-ponere*, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "créé" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

Cl. H. J.

Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
- La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en *crescendo...*)
- Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l’accompagnement, souvent l’accord de dominante dans la musique “baroque” ou l’accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIXe siècle. Ici la dernière intervention du commissaire Léonard (mesure 45) se situe sur la dominante de *do* Majeur (*sol-si*). On peut commencer la cadence en utilisant cet accord de dominante.
- Pour terminer la cadence, on doit utiliser l’accord de dominante (*sol, si, ré, fa*) qui s’enchaîne (mesure 46) avec la tonique de *do* majeur.
- Transposer les thèmes n’est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l’usage d’altérations accidentelles.
- Pour moduler, trois conseils :
 - utiliser l’accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c’est un moyen infaillible ;
 - autre procédé, plus élégant : utiliser l’accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut aller ;
 - troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l’on quitte et celle vers laquelle on va.
- Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation...
- Dernier conseil : se munir d’un cahier de musique, d’un crayon et, surtout, d’une gomme ; jouer tout ce que l’on écrit, et ÉCOUTER ! et s’amuser autant que l’auteur de ce roman policier...

Claude-Henry Joubert

QUI A VOLÉ LA COLOPHANE ?

Une enquête du Commissaire Léonard

Claude-Henry JOUBERT

Antonio Belarco, jeune violoniste ♩ = 96

Violon *f*

Professeur *p*

5

Vl. *f*

Prof. *ff*

On entend un hurlement

9

Vl. *p* *accel.* La colophane a disparu ! Panique d'Antonio Belarco...

Prof. *p*

Ambulances et police ! ♩ = 168

ff

13

Vl. *mf* Le commissaire Léonard ♩ = 96

Prof. *p*

Questions ? — ? —

18

Vl. *f* Karl Flèche, guerrier comanche ♩ = 120

Prof. *f*

Etc.

**VOIR 2e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE**

26 Le commissaire Léonard ♩ = 96

Questions

Vl. *mf*

Prof. *p*

29 Karl Bratsch, altiste jaloux ♩ = 96

Vl.

Prof.

33

Vl.

Prof.

Etc.

**VOIR 3e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE**

Cadence :

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, Antonio Belarco, Karl Flèche, Karl Bratsch, Charles-Édouard de Laghame). C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changeant le rythme, la tonalité, le mode (majeur ou mineur) la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut utiliser tous les thèmes en *do* Majeur (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de *do* Majeur (*sol, si, ré, fa*).

Pendant toute cette cadence, QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES, le professeur ne joue pas...

46 Le commissaire Léonard ♩ = 96 Questions

Vl. *mf*

Prof. *p*

49 Charles-Édouard de Laghame, professeur de piano ♩ = 96

Vl. *f*

Prof.

52

Vl. *f*

Prof.

Etc.

Pour finir, il faut désigner le coupable ! Trois personnages peuvent avoir fait disparaître la colophane :

Karl Flèche, Karl Bratsch, Charles-Édouard de Laghame.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de *do* Majeur (*do, mi, sol*).

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

Quelques précisions :

- mesure 8 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;
- ce morceau peut être joué avec costumes, décors, mimes, figurants, etc.